

# BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Après la percée de la ligne Staline

Le général ALI İHSAN SABIS

roumains. Mais nous savons que lors de la bataille de Minsk, au Nord, les Allemands avaient capturé jusqu'au 7 juillet plus de 400.000 prisonniers et 4.423 canons. Le nombre des avions capturés ou détruits atteint 6.233 ; celui des tanks, 7.615.

Si l'on songe que l'armée soviétique devait disposer d'environ 10.000 tanks et d'autant d'avions, on peut en conclure que le matériel demeuré aux mains des troupes soviétiques qui se retirent de la ligne Staline est fort limité.

### La guerre-éclair

Au cours des quatre ou cinq jours qui ont été consacrés au forcement de la ligne Staline, on a prétendu que les Allemands étaient arrêtés et que cette guerre ne présentait plus les caractéristiques de la guerre-éclair. Les Allemands ont franchi la frontière soviétique le 22 juin ; ils ont pris Vitebsk le 11 juillet. Cela signifie qu'en 21 jours, ils ont avancé de 530 km. et brisé la ligne Staline. L'année dernière, du 10 mai au 3 juin, soit en 25 jours, ils avaient avancé en Belgique et en France, de la frontière à Dunkerque ou à l'embouchure de la Somme, de 260 km. et jusqu'à Abbeville, de 320 km. Cette fois, la guerre-éclair s'est donc développée à une vitesse double de celle de

l'année dernière.

Jusqu'au 11 juillet, les Allemands ont couvert 500 km. en direction de Léningrad, de la frontière de la Prusse Orientale à Ostrov ; de la frontière à l'Est de Varsovie, jusqu'à Vitebsk, sur la route de Moscou, ils ont parcouru 530 km. ; de la forteresse de Przemyśl jusqu'à la ligne Staline, à l'Ouest de Kief, ils ont avancé de 540 km. Ces distances réalisées en 20 jours sont proportionnellement très supérieures à celles qui avaient été réalisées tant en Pologne, qu'en Belgique et en France.

Quant à la conquête de la ligne Staline, il ne s'agit pas d'une opération d'encerclement comme en Pologne, ni d'un enveloppement par l'aile, comme pour la ligne Maginot ; il s'agit d'une attaque frontale, qui a abouti à la destruction directe des ouvrages, ce qui exige beaucoup plus de temps et implique des pertes humaines très supérieures. On a dû recourir à cette forme d'action, faute d'une autre situation. Le fait que les forces rouges concentrées entre la ligne Staline et la frontière y ont accepté la bataille décisive avait d'ailleurs beaucoup affaibli la défense de la ligne Staline elle-même et avait rendu possible l'attaque allemande.

ALI İHSAN SABIS

### Les hostilités en U.R.S.S.

## L'avance allemande continue

Ce matin, la Radio allemande a diffusé les informations complémentaires suivantes à titre d'adjonction au dernier communiqué officiel allemand :

Quartier général du Führer, 15.— Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Les troupes soviétiques en retraite ont cherché, durant la journée du 13 juillet, à résister sur plusieurs points à l'est de Vitebsk. Leurs fortes positions ont été emportées et l'ennemi en a été rejeté avec de grandes pertes.

Au nord des marais du Pripet, l'avance se poursuit sur un large front et sans arrêt sur le haut Dnieper et la haute Dvina.

L'avance sur Pétersbourg s'est poursuivie durant la journée du 13 juillet malgré une forte résistance. De nouvelles pertes graves ont été infligées à l'adversaire.

### Un commentaire anglais

Londres, 15. A. A. — Le communiqué du Quartier Général de M. Hitler annonce la prise de Mohilev, qui est à 160 kilomètres de Smolensk. Cette indication démontre que les troupes allemandes n'ont en somme que peu élargi la poche à l'est de Minsk.

En Carelie, les Finlandais ont avancé d'une soixantaine de kilomètres.

Ce sont là les paragraphes les plus saillants du communiqué allemand.

### L'aviation allemande poursuit l'adversaire en retraite

Berlin, 14. A. A. — Les chasseurs, les avions de combat et les avions destructeurs appartenant aux forces aériennes allemandes ont attaqué à l'Est de Vitebsk et de Jitomir les

### Pas de concentra- tions bulgares

## L'amitié turco-bul- gare demeure intangible

Sofia, 15 A. A. — L'Agence bulgare communique :

Certaines agences étrangères, dont aussi l'agence Tass répandent des informations sur de prétendues concentrations de troupes bulgares sur la frontière turque et de préparatifs en vue d'une attaque contre les Détroits.

L'Agence bulgare est autorisée par les milieux compétents à démentir catégoriquement ces informations qui ont pour but évident de porter atteinte aux relations bulgaro-turques. L'attitude pacifique de la Bulgarie à l'égard de la Turquie est très bien connue. Les relations amicales entre la Turquie et la Bulgarie, renforcées récemment par la Déclaration bulgaro-turque, demeurent intactes.

forces soviétiques battues sur la ligne Staline. Les Bolchéviques ont subi de lourdes pertes en hommes, en armes lourdes et en moyens de transports. Des coups portants au moyen des bombes ont été enregistrés sur un grand nombre de tanks, de batteries et sur un train blindé soviétique qui ont été mis hors de combat.

Dans les secteurs de Pétersbourg et de Smolensk, les avions allemands ont attaqué le 13 juillet les voies ferrées et ont arrêté à nou-

(Voir la suite en 4me page)

Directeur-Propriétaire : G. PRIM

DIRECTION : Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Ağa  
TÉL. : 41892  
REDACTION : Galata, Eski Gümrük Caddesi No 55  
TÉL. : 49266

M. Açıkalın accompagné par l'ambassadeur de Turquie à Berlin au front de l'Est

## Il a été rendre visite à M. von Ribbentrop

Berlin, 14 A. A. — D'un correspondant particulier :

Samedi, l'ambassadeur M. Hüseyin Gerede et M. Açıkalın ont rejoint pour quelques heures le quartier du ministre M. von Ribbentrop au front de l'Est.

D'après les informations obtenues, la visite de notre ambassadeur avait pour but de présenter à M. von Ribbentrop M. Açıkalın qui séjourne à Berlin à l'occasion du pacte turco-allemand. L'entretien se déroula dans une atmosphère franche et amicale. Les personnalités turques ont eu une impression très favorable de l'accueil sympathique qui leur fut réservé.

### La signature de l'armis- tice en Syrie

Les Anglais rendent hommage à la vaillance des Français de Vichy

Londres, 15 A. A. — En Syrie l'armistice a été officiellement signé hier, à 8h.05, par le général Wilson et le général délégué par le général Dentz. On ne connaît pas encore les détails définitifs du texte.

Le porte-parole du général Wilson, dans son dernier entretien de guerre avec les journalistes, a décrit le caractère de la campagne de Syrie. Il a montré combien l'entreprise avait été difficile. Le terrain était fort accidenté. Les troupes alliées eurent de plus à lutter contre les troupes de Vichy qui se battirent admirablement.

### Le rétablissement des communica- tions ferroviaires

Londres, 15 A. A. — Reuter annonce que les communications ont repris et sont redevenues normales entre l'Irak et la Syrie, jusqu'à Damas. Le premier train parti de Bagdad vient d'arriver à Damas sans perturbation de l'horaire.

### La collaboration anglo-soviétique

Londres, 15 A. A. — Deux généraux des Soviets qui ont longtemps conféré à Londres avec l'état-major britannique, sont repartis pour aller faire leur rapport à Moscou. Les deux généraux reviendront à Londres.

### La bataille aérienne la plus importante qui ait eu lieu en Méditerranée

### 4 contre 0

Rome, 14 A. A. — On communique officiellement que les combats qui ont suivi le raid aérien sur l'aérodrome de Mikabba, dans l'île de Malte, signalé par le communiqué militaire italien de samedi, furent la bataille aérienne la plus importante qui ait eu lieu jusqu'ici en Méditerranée.

Plus de 100 avions participèrent à cette bataille au cours de laquelle 4 « hurricanes » britanniques furent descendus, on se le rappelle, tandis que tous les avions italiens qui y furent engagés ont rejoint leur base.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Tasvir Efkâr

### Une alliance faite à la dernière minute

C'est ainsi que l'éditorialiste de ce journal définit la nouvelle alliance anglo-soviétique. Et il rappelle à ce propos que l'Angleterre et la France avaient été unies par un semblable lien.

C'est après que la France, ayant été jetée à terre de la façon complète et rapide que l'on sait, tous ses traités d'amitié éternelle avec l'Angleterre, d'assistance réciproque et l'engagement de ne pas conclure de paix séparée, devinrent caducs en un moment. Et pour pouvoir respirer un peu sous la pression d'un adversaire redoutable, elle conclut l'armistice que l'on sait.

Nous connaissons les événements surprenants et douloureux qui suivirent. L'Angleterre ne put pas se résoudre à admettre que son alliée de la veille se fut séparée d'elle, quelles que fussent les conditions qui l'y avaient obligée. Et ce furent les tragédies de Mers-el-Kébir, de Dakar et enfin la lutte qui, depuis un mois et demi, a opposé les anciens alliés en Syrie.

C'est parce que nous avons assisté à ces incidents étranges et sanglants, dont l'histoire a vu peu de semblables, que nous nous demandons aujourd'hui si l'alliance anglo-soviétique, conclue dans des circonstances analogues, aura un effet réel sur le développement des opérations. Il nous semble que dans une guerre menée avec des armes si meurtrières, le dernier mot n'appartient pas à quelques diplomates assis autour d'une table mais aux combattants eux-mêmes.

Les destinées de l'alliance anglo-soviétique dépendent, à notre sens, de la tâche que les armées allemandes auront accomplie en territoire russe. Si elles parviennent à faire prompte besogne, comme entre en France et dans les Balkans, il est presque certain que le traité ne servira à rien.

Toutefois l'un de ses résultats, pour aujourd'hui, c'est de contribuer à éligner les espoirs de réalisation de la paix.

## Yeni Sabah

### L'entente anglo-russe

M. Hüseyin Cahit Yalçın juge inutile de rechercher si le nouvel accord est avantageux pour l'Angleterre ou pour la Russie.

En présence d'un ennemi commun les accords de ce genre sont très naturels et ils sont à l'avantage des deux contractants.

Seulement, dans les conditions actuelles de la guerre, l'engagement de ne pas conclure de paix séparée favorise plus particulièrement l'Angleterre. Car, actuellement, la guerre se déroule sur le territoire russe. Toute la pression allemande s'exerce sur la Russie. Si donc l'un des contractants peut ressentir le besoin de conclure la paix ce sera vraisemblablement la Russie plutôt que l'Allemagne. Or, en vertu du document qu'ils viennent de signer, les Soviets, dans le cas même où ils se trouveraient ainsi dans la nécessité de solliciter la paix, devront continuer la guerre jusqu'à ce que l'Angleterre consente à sa cessation. Bref, la Russie s'est engagée à marcher, quoi qu'il arrive, jusqu'au bout avec l'Angleterre et l'Amérique.

Le ministre de l'Information britannique, M. Duff Cooper, a affirmé que M. Hitler a commis la plus grande erreur de présente guerre en attaquant la Russie et que le temps le démontrerait. En attendant que le temps confirme entièrement cette affirmation, il faut reconnaître que l'Angleterre s'est assuré un important atout. Mais pour que la Russie n'assure pas seulement aux Démocraties

un répit passager, qu'elle leur fourisse réellement une aide durable et efficace, il faut qu'elle ne soit pas mise très rapidement hors d'état de continuer la guerre. L'engagement de ne pas conclure de paix séparée n'a un sens qu'à la condition qu'une Russie capable de combattre et debout puisse subsister. Sinon, si le territoire de la Russie doit être occupé comme celui de la Belgique ou de la Hollande, le fait qu'un gouvernement soviétique, réfugié en Amérique ou en Angleterre refusera de signer officiellement la paix n'aura que peu de résultats pratiques.

Cela dépend dans une grande mesure de la rapidité et de l'abondance des secours que les Anglais et les Américains pourront faire parvenir à la Russie. Jusqu'ici malheureusement, l'Amérique a tenu de façon fort théorique sa promesse d'assistance aux pays qui défendaient leur liberté. Nous sommes curieux de voir s'il en sera ainsi cette fois aussi pour l'U. R. S. S.

Car, en raison de la situation géographique, c'est surtout d'Amérique que l'URSS peut attendre des secours. Plutôt que par l'Océan glacial arctique, c'est par la voie de l'Extrême-Orient que ces secours pourront être acheminés. Quant au rôle de l'Angleterre, il pourra être, selon nous, d'intensifier les bombardements aériens contre les centres industriels allemands. Et pour cela, point n'était besoin que l'Angleterre prît un engagement spécial envers l'URSS. Même sans aucun accord, il est naturel qu'elle consacre le maximum de son effort à infliger le plus de dégâts possible à l'ennemi.

Par le document qu'elles viennent de signer, l'Angleterre et l'Amérique démontrent donc qu'elles sont décidées à profiter au maximum de la collaboration russe. Si elles parviennent à faire parvenir l'aide indispensable à cet effet avant que le front russe se soit effondré, et si elles parviennent également à faire durer la guerre en URSS jusqu'en hiver, M. Duff Cooper pourra avoir raison.

## VATAN

### Le nouveau front commun

M. Ahmet Emin Yalman estime qu'au moment où les Allemands ont attaqué la Russie soviétique, ils ne s'attendaient pas à un résultat comme celui-ci.

Ils escomptaient faire d'une pierre deux coups en attaquant les Bolchéviques. D'une part procéder dans les conditions les plus favorables au règlement de comptes avec l'armée rouge et s'assurer les sources de denrées et de pétrole; d'autre part rallier les adversaires du communisme en Angleterre et en Amérique, et peut-être préparer ainsi le terrain à une paix de compromis. A condition de pouvoir s'assurer un vaste butin en Russie, l'Allemagne pouvait être disposée à tous les sacrifices à l'Ouest. D'ailleurs, le fait qu'elle a attaqué la Russie démontre qu'elle ne conservait plus aucun espoir d'envahir l'Angleterre.

Les Américains et les Anglais savent toutefois que toute paix avec l'Allemagne, dans les circonstances actuelles, ne serait qu'un armistice et que l'épée de la guerre demeurerait suspendue sur le monde. Ils ont donc préféré repousser les offres d'entente de l'Allemagne et faire cause commune avec la Russie pour la réalisation de leurs propres buts de guerre qui sont l'écrasement du régime allemand.

Du fait de cette décision non seulement un front de lutte commun fut créé, mais le front de la sécurité commune, qui n'existe jusqu'ici que dans les mots, devient une réalité avec la participation de l'Amérique et de la Russie. D'ailleurs, jusqu'aux événements de la Tchécoslovaquie l'URSS avait bien l'idée (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

# LA VIE LOCALE

## Les graveurs d'antan

Le ministère de l'Instruction Publique, désireux de conserver les métiers traditionnels de l'artisanat turc a étendu son intérêt également aux graveurs. Une section de gravure a été créée à l'Académie des Beaux-Arts.

### Le doyen

Notre collègue M. Hikmet Feridun Es rappelle à ce propos, dans l'*"Akşam"*, que les graveurs formaient une corporation ayant un esprit collectif très développé. Ils avaient leurs cérémonies, leurs réunions et il y a environ un demi-siècle ils constituaient l'un des corps de métier les plus appréciés d'Istanbul. Ils avaient leur centre à Beyazit. Il n'en subsiste plus que deux boutiques. La plus ancienne des deux a été fondée il y a 25 ans. L'artisan qui l'exploite actuellement, M. Haci Rauf Fehmi est certainement le doyen de tous les bouquiniers des environs de Beyazit.

### Compagnons et maîtres

— A l'époque de mes débuts dans ma profession, nombreux étaient les apprentis qui venaient dans les boutiques de cette rue apprendre de leurs ainés, tout comme des étudiants se rendent à l'Université. Il me fallut travailler 7 ans pour obtenir le titre de compagnon (kalfa).

Notre tâche n'était pas facile. Il nous fallait d'abord apprendre à écrire à l'envers, pour graver les sceaux. Et nous avions à notre disposition à titre de matière première à travailler, des pierres variées, toutes rares et précieuses.

Même quand j'eus passé mes épreuves de maîtrise, il me fallait deux bonnes heures pour graver la tête d'un «vav».

assouplir le jambage d'un *"Kafa"*. Cérémonies compliquées.

Le passage d'un «compagnon», «maître», donnait lieu à des cérémonies fort compliquées. On se réunissait sous la tente dans la plaine de Beykoz. La famille des promus était de la fête. On leur honneur de la musique. Credi et les réjouissances s'y avaient jusqu'au vendredi soir.

### Le doyen

L'aspirant maître passait men sévère en présence du maître de la corporation, assisté par les délégués déjà reçus, par rang d'ancienneté. Il avait un cadeau à chacun de ses minuteurs, soit un savon en savon, un essuie-main en coton. Il y avait un rituel établi, des formules prononcées. Le compagnon passerait maître faisait quatre pas en prononçant à chaque pas déterminées. Son «parrain» le déposait les épaules. En présence des néophytes recevait un essuie-main qu'on lui roulait autour du corps. Puis là, une sorte d'investiture. Puis la main à ses ainés.

Il changeait de nom en devenant maître ou, plus exactement, un surnom professionnel. Pour mon maître et c'est ainsi que j'ai le prénom de Fehmi à mon prénom Rauf.

### Les sceaux

Les graveurs de sceaux jouissaient mon temps d'une grande considération. Voir la suite en 4<sup>e</sup> page

## La comédie aux cent actes divers

### SUR LES FERS DE LA GRILLE

damné à 2 mois et 7 jours de prison.

Celâl et Yusuf sont tous deux détenus. Leurs boutiques sont contiguës et rivaux. Là la cause première du drame.

— Efendim, dit le plaignant, je suis de Bélu. Notre ville est la patrie de mon père. Il me déplaît que quelqu'un de ma famille détruisse mon établissement tout à côté de celui de Celâl et Yusuf.

Il usait de mauvais beurre et ses grossiers envers les clients. Moi, je suis orné ma vitrine de façon attrayante et engagé un personnel stylé et plein de volonté. Aussi je n'ai pas tardé à avoir une telle nombreuse.

Il m'en a voulu. Que ne m'imitait-il! Nous aurions eu de quoi vivre. Il me fit parvenir des menaces. Je n'en ai cure. Un soir comme je venais mes volets je le vis devant moi.

— Fermeras-tu ta sale boutique, je préfères-tu que je «ferme» à jamais.

Et avant de me laisser au poing, il mit revolver au poing. Il a tiré. Je les ai reçus toutes deux dans le manège d'un pêcheur à la ligne. Kâmil feignit tout d'un coup la passion la plus irrésistible à l'égard des mouvements de l'hameçon, au bout de son fil.

Il reconnaît à ses côtés un confrère, récidiviste notoire, et lui indiqua un provincial du nom de Mehmed que le spectacle semblait absorber fort.

— Regarde, lui dit-il, j'ai trouvé moi aussi un poisson pour ma ligne. Et quel poisson...

L'autre sourit et lui fit un geste d'encouragement. Le provincial avait-il entendu ce dialogue? Cela se pourrait. Mais ce qui est certain, c'est qu'il sentit très nettement la main de Kâmil qui fourrageait dans sa poche. D'un geste prompt, il la saisit au dessus du poignet, en flagrant délit, et appela tous les spectateurs présents à constater la «prise» qu'il venait de faire.

Kâmil ne pu se dégager de l'étreinte et dut suivre le provincial, beaucoup moins obtus qu'il ne l'avait cru, au poste d'abord, puis au 1er tribunal pénal de paix faisant fonction de tribunal des flagrants délit. Le pickpocket a été condamné à 459.

Tandis que les gendarmes l'emmenaient, heureux Yusuf laisse tomber deux gendarmes sur les menottes qu'en vient le lui faire. Peignets.



## COMMUNIQUE ITALIEN

**La guerre en Afrique du Nord.** — Un détachement anglais mis en fuite. — Le pilonnage de Tobrouk. Bombardement manqué de Tripoli. — L'Afrique Orientale résiste toujours

Rome, 14. A. A. — Communiqué No. 404 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Dans le nord de l'Afrique, un détachement ennemi fut mis en fuite par le tir de notre artillerie.

Sur le front de Tobrouk, les formations aériennes de l'Axe ont pilonné les positions ennemis et incendié les dépôts dans les environs de Marsa Matrouh.

A Tobrouk, on bombarda les postes d'artillerie, les installations de ravitaillement, les concentrations de moyens motorisés et les aménagements portuaires.

Deux avions britanniques qui tentaient d'attaquer Tripoli furent abattus par nos chasseurs et précipités en flammes dans la mer.

Les appareils ennemis bombardèrent quelques localités dans l'île de Rhodes, produisant de légers dégâts.

En Afrique orientale, on signale une vive activité de l'artillerie dans le secteur de Uelchfit.



## COMMUNIQUE ALLEMAND

**La percée du front oriental.** — L'avance finlandaise, de part et d'autre du lac Ladoga. — Deux patrouilleurs soviétiques coulés. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 14. A. A. — Le haut-commandement des forces armées communiqué :

Les opérations pour percer le front oriental se poursuivent selon le plan

Les armées finlandaises, sous le haut-commandement du feld-maréchal Mannerheim, avancent des deux côtés du lac Ladoga.

Des contre-torpilleurs ont coulé deux patrouilleurs de la marine soviétique.

Dans les mers de l'Angleterre, des patrouilleurs de combat ont fait sauter deux navires d'un convoi et touchèrent au

Deux autres navires de commerce. La nuit dernière, des formations d'avions de combat ont bombardé avec succès des installations maritimes au sud de la côte du sud et du sud-est

L'ennemi a fait des incursions de grande envergure et a jeté des bombes dans le Nord-Ouest de l'Allemagne sans causer de dégâts. Des chasseurs de nuit ont abattu un avion de l'ennemi.

**L'avance finlandaise**

Helsinki, 15. A. A. — Le haut commandement des forces armées finlandaises

Une préparation d'artillerie, des forces puissamment fortifiées de

Malgré la résistance acharnée en

elles percèrent un de nombreux

endroits les positions ennemis. Profitant de ces succès, nos troupes ont avancé profondément, en partie jusqu'à 60 kilomètres de la frontière actuelle. L'avance continue.

## La Ligne du Sbrucz brisée

Budapest, 14. A. A. — Le chef de l'Etat major communiqué :

Nos troupes motorisées brisant la résistance de l'ennemi près du fleuve Sbrucz poursuivent l'ennemi à l'est de ce fleuve.

Budapest, 15. A. A. — Communiqué : Les troupes hongroises continueront à poursuivre l'ennemi.

Budapest, 14. A. A. — L'Agence télégraphique hongroise apprend dans les milieux compétents que le brisement de la résistance des forces soviétiques le long du fleuve Zbrucz représente un nouveau succès précieux pour les armes alliées.

Les troupes soviétiques repoussées des Carpates en Podolie ne réussirent pas à s'établir fermement le long du fleuve Zbrucz, bien que selon les milieux compétents, les chefs de l'armée soviétique aient dépensé tout leur effort pour tenir aussi longtemps que possible au moins le secteur méridional de la ligne ferroviaire s'étendant du golfe de Finlande à la mer Noire, artère principale du réseau ferroviaire de la Bucovine, afin que les troupes bolchévistes installées dans les positions fortes du fleuve Zbrucz puissent arrêter les troupes hongroises. Après la perte des lignes des fleuves Zotalipa, Stripa et Sereh, ce projet des chefs militaires soviétiques échoua et les forces soviétiques repoussées sont maintenant obligées d'essayer de résister dans la direction est du secteur de Podolic.



## COMMUNIQUES ANGLAIS

## Les bombes allemandes sur l'Angleterre

Londres, 14. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la sécurité intérieure :

L'activité de l'aviation ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne la nuit dernière fut de peu d'étendue. Des bombes furent lancées en quelques endroits des régions côtières et en un endroit des régions centrales. On signale un petit nombre de victimes. Les dégâts ne sont nulle part importants.

Un petit nombre d'avions ennemis volèrent au large de cette côte britannique aujourd'hui lundi et quelques uns pénétrèrent à l'intérieur des terres, mais aucune bombe ne fut lancée, deux bombardiers ennemis furent détruits cet après-midi, un par les batteries anti-aériennes sur la côte orientale de l'Ecosse et l'autre par des chasseurs au large de la côte galloise.

## L'activité de la R. A. F.

Londres, 14. A. A. — Le communiqué du ministère de l'Air déclare :

Les avions du service de bombardement se trouvaient de nouveau au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne, la nuit dernière de dimanche à lundi.

Quoique le temps était toujours défavorable, ils attaquèrent des cibles industrielles sur une grande étendue, particulièrement à Breme et Végesak. Des docks à Amsterdam et à Ostende furent également bombardés et des incendies furent allumés parmi les réservoirs de pétrole à Rotterdam.

Des avions du service de chasse en patrouille offensive attaquèrent les aérodromes ennemis dans la France septentrionale, durant la nuit. De ces opérations, un avion du service de bombardement est manquant.

Au cours de la recherche de la navigation marchande ennemie cet après-midi lundi, les appareils « Blenheim » du service de bombardement attaquèrent un petit convoi au large des îles de la Frise hollandaise. Un navire de six mille tonnes reçut trois coups directs. Un autre de trois mille tonnes fut atteint sur la poupe et un navire d'escorte de 1500 tonnes fut touché à l'arrière et au milieu. Un chasseur ennemi qui attaqua les bombardiers de la RAF fut abattu en mer. Aucun avion britannique n'est manquant.

## La guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire 14. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

Les conditions de l'armistice syrien paraphées à Saint-Jean-d'Acre le 12 juillet sont maintenant examinées. Une nouvelle réunion a eu lieu aujourd'hui, lundi, à Saint-Jean-d'Acre afin d'examiner la question de la signature. Entre-temps les hostilités demeurent suspendues.

En Libye et en Abyssinie aucun changement.

## L'activité des sous-marins anglais

Londres, 14. A. A. — L'Amirauté communiqué :

Le commandant en chef des forces de la Méditerranée signale de nouveaux succès remportés par les sous-marins opérant sous son commandement.

Le pétrolier italien "Strombo", de 5.232 tonnes qui, ainsi qu'il fut déjà annoncé, était allé à Istanbul, fut sérieusement endommagé par la torpille d'un de nos sous-marins et coulé en retournant en Italie pour y subir des réparations.

Un vaisseau ravitaillleur d'environ deux mille cinq cents tonnes qui naviguait en convoi escorté par un bateau marchand armé et un destroyer a été aussi coulé.

Un grand vaisseau à voiles transportant des troupes ennemis et de l'approvisionnement militaire a été coulé dans la mer Egée. Un autre sous-marin ne trouvant aucune navigation ennemie en haute mer, attaqua à coups de canon le mouillage de l'ennemi près de Benghazi. Au cours de cette attaque un vaisseau ravitaillleur d'environ mille cinq cents tonnes et un chalutier armé furent certainement endommagés et probablement coulés.



## COMMUNIQUE SOVIETIQUE

## Pas d'indications de lieux

Londres, 15. A. A. — Le communiqué officiel de Moscou annonce :

A l'est et au sud-est de Minsk, les batailles les plus acharnées continuent. Les troupes motorisées allemandes engagent sans cesse des attaques très violentes, mais l'armée rouge les repousse chaque fois en infligeant à l'ennemi des pertes très lourdes.

Hier après-midi, une centaine de tanks allemands ont été détruits. C'était une colonne qui avait osé s'engager dans un défilé. 3000 soldats allemands y ont été anéantis.

Cependant, le communiqué russe n'indique ni régions, ni ville, de sorte qu'il est impossible de se rendre compte du mouvement des opérations.

Le communiqué ajoute que les avions des Soviets vont, par vagues successives, attaquer les champs d'aviation à l'arrière des lignes allemandes et même les groupes de tanks.

Le communiqué annonce que le courant les forces navales des Soviets ont surpris dans la Baltique un grand convoi allemand. Il y avait quelques destroyers et des canonnières escortant les transports. Dans la bataille, 12 destroyers et 13 bateaux de transport ont été coulés par les forces navales des Soviets. Un destroyer a été gravement endommagé. Les Soviets n'ont perdu aucun de leurs bâtiments.

Le reste du communiqué parle de l'héroïsme de l'armée rouge.

Les graveurs d'antan  
(Suite de la 2ième page)

Aujourd'hui chacun sait signer de sa main et les sceaux sont tombés en désuétude. Alors ils n'étaient pas seulement un objet utile ; ils étaient aussi une œuvre d'art. Les étrangers eux-mêmes tentaient à se faire confectionner des sceaux en ture.

— Mais n'était-il pas possible d'imiter ou de contrefaire les sceaux ?

— Jamais. Vous aviez beau faire attention, le plein et le délié d'un « vav » d'un « neun » dénonçaient toujours une légère différence qui n'échappait pas à l'œil exercé.

## BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

## FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispense d'un service spécial de coffres-forts

# Le Economique et Financière

## L'Office des produits du sol achètera la récolte d'orge

Ankara, 14 A. A. — Le ministère du commerce communique :

Certaines demandes sont adressées au ministère pour l'exportation de l'orge sous étende que cet orge provient de la récolte de 1940 et qu'il ne peut supporter une trop longue attente.

Il a été décidé que des licences ne sont pas accordées pour l'exportation

de l'orge, soit des régions où le gouvernement effectue des saisies, soit des autres régions, même si cet orge provient de la récolte de l'année dernière. L'office des produits du sol l'achètera d'après les prix établis par le gouvernement.

Il est donc notifié aux intéressés de ne pas adresser des demandes d'exportation au ministère du Commerce, mais de présenter leur récolte à l'office des produits du sol.

## L'avance allemande en U. R. S. S.

(Suite de la première page)

sur les communications qui avaient déjà été interrompues une première fois.

En outre, des objectifs militaires ont été bombardés dans la région de Kief et de graves dommages leur ont été infligés. Des incendies ont claté dans les entrepôts et les installations de l'eau ont été détruites la faveur d'un coup plein. Beaucoup de trains ont déraillé et les transports de troupes ont été arrêtés.

## La satisfaction de la presse allemande

Berlin, 14 A. A. — Les journaux allemands de ce matin commentent longuement le communiqué du haut commandement des forces armées allemandes qui a fait connaître au peuple allemand et au monde que les troupes allemandes ont percé de manière décisive la ligne Staline.

## Ce que cachait le silence des communiqués allemands

Les journaux font ressortir la grande importance de cet immense succès militaire qui met aussi fin aux tentatives faites par la propagande de Moscou et de Londres d'interpréter en leur faveur les communiqués militaires allemands de ces jours derniers qui s'étaient bornés à faire allusion en une seule phrase aux combats à l'Est.

Autant l'Allemagne a laissé mûrir les choses tranquillement, autant les Soviets se sont montrés bavards. On s'était figuré sérieusement à Londres et à Moscou que les Bolchéviques en détresse avaient encore la force d'effectuer des contre-attaques aux objectifs lointains. La réalité de la situation ressort du paragraphe final du communiqué allemand où il est constaté que les bases de ravitaillement des armées blindées allemandes ont été déjà avancées jusqu'à proximité de l'ancienne ligne Staline.

## Vers Léningrad et Kiev

Le « Voelkischer Beobachter » constate en commentant la grande victoire allemande sur le bolchévisme que l'Union Soviétique est touchée dans ses forces. Les directions de l'avance allemande, telles qu'elles ressortent du communiqué, montrent que la ligne Staline a été rompue sur tous les points importants et que la poussée allemande se dirige maintenant contre les centres les plus sensibles de l'ennemi, sur Léningrad et sur Kiev.

Le « Montag » dit que le grand succès des troupes allemandes est unique dans l'histoire. En effet, le fait est unique que des armées si immenses, issues d'une levée en masse, aient eu leurs fronts percés et aient été battues par des armées courageuses animées d'un idéal.

## Les avions soviétiques abattus

Berlin, 14. A. A. — Dans des combats aériens et par l'activité de l'artillerie de la D. C. A., les Soviets ont perdu le 13 juillet 82 avions. Des avions de combat allemands ont détruit, sur les aérodromes des Soviets, 85 appareils, de sorte que les Soviets ont perdu en tout 167 avions.

Des chasseurs allemands ont abattu

dans un combat aérien le 13 juillet, à l'occasion d'une tentative d'incursion d'avions soviétiques sur Ploesti, en Roumanie, 4 des 6 appareils attaquants.

## Après deux ans de détention

Berlin, 14. A. A. — Le D. N. B. apprend que des soldats allemands ont libéré le 26 juin le violoniste polonais bien connu Heinrich Schablinsky, après qu'il eut passé 2 années dans les geôles de la Guêpeou.

Schablinsky, qui est né en 1890, a été pendant longtemps le premier violon de l'orchestre symphonique de Stokowsky de Philadelphie. De plus, il a été professeur à l'Université de Princeton.

Schablinsky a été arrêté en 1939 par la « Guêpeou » à Lemberg et a passé 2 années dans les prisons de Bialystok et de Minsk jusqu'à ce que les troupes allemandes l'aient délivré lors de la prise de Lemberg par les troupes allemandes.

## Le premier bataillon de la division « bleue » est parti pour le front

Madrid, 14 A. A. — Le premier bataillon de volontaires de la division « bleue » espagnole est parti dimanche après-midi de Madrid pour le front soviétique.

## Le ministre des Communications italien en Allemagne

Berlin, 14 A. A. — Rendant la visite faite en Italie par docteur Dörp. Müller, ministre des communications du Reich, le ministre italien des Communications Host Venturi est arrivé ce matin dans la capitale du Reich, accompagné de nombreux spécialistes italiens des communications et des transports.

Le ministre italien séjournera en Allemagne jusqu'au 20 juillet en vue de visiter les installations et institutions ferroviaires et similaires.

## Le comte von der Schulenberg en Turquie

### L'échange des diplomates allemands et Soviétiques

Berlin, 14 A. A. — L'ambassade d'Allemagne à Ankara communique que les membres de l'ambassade d'Allemagne à Moscou et des consulats d'Allemagne à Léningrad et à Batoum, ayant à leur tête l'ambassadeur du Reich le comte von der Schulenberg, sont arrivés en Turquie avec leurs familles.

Les membres du consulat général d'Allemagne de Vladivostok sont arrivés en Mandchourie dès le 12 juillet.

Le comte von der Schulenberg a ramené également un certain nombre de ressortissants allemands s'étant encore trouvés en l'Union soviétique au début des hostilités germano-soviétiques, pour des raisons professionnelles ou autres.

On a fait le nécessaire pour assurer, d'accord avec les représentations diplomatiques ayant pris la charge des intérêts allemands en U.R.S.S., pour assurer le départ immédiat de l'URSS. des ressortissants encore dans ce pays qui jusqu'ici n'ont pu, en raison des difficultés de transport, atteindre la frontière russe-turque.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Mütərəkü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası :

Galata, Gümruk Sokak No. 52.

## La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

al de la SDN, en dépit de toutes ses lacunes, et elle apparaissait comme l'un des partisans les plus convaincus de la sécurité collective. Ce n'est que plus tard que le souci de son propre intérêt l'a fait s'écartier de ce front. Elle avait espéré pouvoir profiter de l'épuisement à la fois de l'Allemagne, de l'Angleterre et de la France pour demeurer maîtresse du terrain. Et elle a assumé ainsi une grande partie des responsabilités relatives à l'explosion de la présente guerre en prenant parti pour l'Allemagne.

Mais maintenant, du moment que l'Angleterre et l'Amérique consentent à créer un front commun avec la Russie, il faut croire que celle-ci a renoncé à exercer un monopole du pouvoir dans le monde et qu'elle a fourni à ce propos des garanties suffisantes.

VAKIT

BULGARISTANIN  
MÜZAKİYE MİLLİ  
MAHALLESİ HAKKINDA  
BÜYÜK MÜHAKİME  
YAPILDI

## Après le percement de la Ligne Staline

Pour M. Asim Us, le point essentiel est de savoir si, après le percement de la Ligne Staline, l'armée soviétique parviendra à constituer et à maintenir une nouvelle ligne de défense, plus en arrière.

Tous les efforts du haut-commandement soviétique seront dirigés désormais dans ce but. Mais pour que cet objectif puisse être atteint, il faut que les forces se trouvant sur la Ligne Staline puissent se replier en bon ordre sur leurs nouvelles positions et s'y installer.

Ce ne sera pas chose facile pour les Russes, qui ont été incapables de se maintenir sur la ligne Staline, fruit de cinq ans d'efforts, de se défendre sur des positions qui ne pourront nécessairement qu'être improvisées. Et si les Allemands parviennent à se rendre rapidement de Léningrad, de Moscou et de Kiev, la ligne Staline sera prise à revers, tout comme la ligne Maginot, et des milliers de prisonniers seront capturés. Il faut que le haut-commandement soviétique se révèle hors de pair pour pouvoir sauver ses armées d'un pareil danger.

## L'action de la Luftwaffe en Afrique

Berlin, 15. A. A. — Au cours de la journée de dimanche, des avions allemands de combat attaquaient près de Tobrouk des positions ennemis d'artillerie avec grand succès. En même temps, des avions de chasse anéantirent, au cours d'une attaque sur une colonne ennemie de camions qui stationnait près de Sidi-El-Barani, plusieurs véhicules qui prirent feu par le tir des canons et des mitrailleuses.

## Les résidents soviétiques en Allemagne sont arrivés à Istanbul

L'AA. informe que 1059 sujets soviétiques, y compris les membres de l'ambassade soviétique en Allemagne, arrivent, en deux groupes, à notre poste-frontière de Kapu Kule, à Edirne munis de passeports en règle.

Ils furent dirigés sur Istanbul par deux trains spéciaux préparés à leur intention à Baba Eski.

L'ambassadeur soviétique à Berlin, M. Vladimir Dekanoff et son épouse ainsi que leur suite sont partis pour Istanbul dans leurs voitures particulières.

Des dispositions nécessaires avaient été prises à la frontière quant au repos et au déjeuner des voyageurs lors de leur arrivée à la frontière turque.

Trois malades se trouvant parmi les voyageurs reçurent les premiers soins à l'hôpital d'Edirne.

Notre confrère le « Son Posta » écrit que le groupe soviétique est arrivé hier à Sirkeci à 14h.30 par train spécial.

## LA BOURSE

Istanbul, 14 Juillet 1941

Sivas-Erzurum	I	20.30
Sivas-Erzurum	II	20.45
Sivas-Erzurum	VII	20.45

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130 0250
Paris	100 Francs	
Milan	100 Liros	
Genève	100 Fr. Suisse	30.10
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levias	
Madrid	100 Pezetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	3.1530
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour. B.	31.0050

### LA MUNICIPALITE

#### La distribution du pain blanc

Quelques mesures ont été adoptées en vue d'améliorer la distribution à Beyoglu du pain blanc dit « frangeole ». Le directeur des services de l'Economie à la Municipalité, M. Saffet Sezen, a déclaré à ce propos à un confrère :

— Jusqu'ici la distribution de pain blanc destiné aux malades se faisait sur base du système du rapport médical. C'est là une méthode qui est bonne, en principe. Mais elle présente certaines lacunes. Nous adoptons donc certaines mesures en vue de rectifier ces points.

Nous pouvons affecter 9 sacs de farine par jour, à Beyoglu. Or, rien que dans cette partie de la ville, il y a 1.800 malades nantis d'un rapport. Dans les autres circonscriptions municipales, la situation est plus ou moins identique, sauf aux îles où l'on n'utilise pas intégralement les 4 sacs de farine de pain que nous affectons quotidiennement à ce faubourg. Nous distribuerons le surplus aux communes où le besoin est plus intense.

En vue de pouvoir conformer le nombre des rapports médicaux qui nous sont présentés au nombre des pain fabriqués, depuis lundi, on distribue 250 grammes de pain par jour et par tête.

En vue de pouvoir contrôler les rapports, la distribution se fera désormais sur base du rapport médical, mais sur base de la fiche que nous délivrerons à nos concitoyens qui nous présenteront lesdits rapports.

### Une amère constatation

Le « Son Posta » écrit : Si demain l'Amérique et le Japon entrent aussi en guerre, les hostilités se seront étendues au monde entier. Faut-il d'un seul coin pacifique au monde pour la prochaine conférence de la paix ne pourra-t-elle pas se réunir à Istanbul ? Un coéquipier a formulé cette proposition qui est excellente et que nous serons unanimes à approuver. Mais...

Les délégués qui ont participé à la conférence de Brest-Litovsk étaient au nombre de 400 ; à la conférence de la paix, à Paris, en comptant les journalistes, plus de 10.000 personnes ont participé.

Pourquoi hésiter à formuler les vérités amères ? Il y a à Istanbul exactement 3 immeubles qui peuvent être qualifiés d'hôtels et ils disposent au total de 150 chambres, au maximum...

### Des vivres pour l'Angleterre

New-York, 15-A. A. — Le porte-parole du « Commodity Credit Corporation » a annoncé que les dernières dispositions sont prises pour envoyer en Grande-Bretagne 2.250.000 boisseaux de maïs partant au gouvernement en vertu d'un accord signé avec l'Angleterre. Il a également été annoncé que des négociations étaient en cours pour l'envoi des fournitures destinées à la marine.